

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES CÉLÈBRES

FEYDEAU, GEORGES

Monologue — 1884

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

UN HOMME

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LES CÉLÈBRES	5
---------------------------	----------

LES CÉLÈBRES

SCÈNE 1

\[UN HOMME\]

Les hommes sont bêtes, bêtes, bêtes, ne m'en parlez pas ! Tenez, je souffre. Ah ! Pascal a bien dit : « L'homme est un roseau ! » Oui, un roseau, c'est-à-dire une chose bête, bête, bête. Ah ! C'est que Pascal était un homme crâne, lui, avec son air de bon apôtre ! Je ne sais pas pour-
quoi l'on dit toujours « l'Agneau Pascal ! » Ne vous y fiez pas ! Oui, 5
l'homme est bête, bête, bête ; enfin, regardez-le, lui, être faible, il juge les autres, il fait des célébrités ! Et qui choisit-il pour cela ?... Toujours des gens connus ! C'est bien malin ! Comme cela on n'a pas la peine de les chercher ! Enfin, quelles sont-elles ses célébrités ? C'est Franklin, Gutenberg, Christophe Colomb... Christophe Colomb, je vous demande un peu ! Un monsieur qui n'a d'autre mérite, que d'avoir fait tenir un
oeuf sur la pointe... et ça, en le cassant ! Mais il suffit de manger des
oeufs à la coque pour ça ! Je l'ai fait vingt fois moi... Je vous le ferai te-
nir, l'oeuf sur la pointe... et sans le casser encore... Vous en doutez ?
Donnez-moi un oeuf... et un coquetier, et vous allez voir... Mais 15
n'importe quel équilibriste vous fera dix fois plus fort que ça ! Il vous fera tourner une boule au bout d'une baguette, lui... Ce n'est pas Chris-
tophe Colomb qui aurait fait ça ! Vous voyez que ça ne l'empêche pas
d'être célèbre... Oui, je sais bien qu'il a aussi découvert l'Amérique !...
Mais quoi ? Puisqu'elle existait, il n'avait qu'à y aller ! Vous croyez que 20
je ne l'aurais pas découverte, moi ? Ah ! Bien, comme c'est malin ! Il y a

des paquebots qui vous y mènent tout droit. Oui, mais alors, vous trouvez des gens qui vous disent : « Permettez ; c'est que pour Colomb, l'Amérique était inconnue : alors c'est une découverte ! » Eh bien ! Quoi ? Vous croyez peut-être que je la connais, moi ? Alors avec ce raisonnement, si j'y allais... ce serait une découverte ? C'est stupide ! Oui, je sais bien que l'on me répondra : « Oh ! pardon ! Mais Colomb est le premier Européen qui ait mis le pied en Amérique ! » Eh ! Bien alors, le premier Américain qui a été ramené en France... Il a donc découvert l'Europe à ce compte-là ? Vous voyez que cela ne supporte pas le raisonnement. Les hommes sont bêtes, bêtes, bêtes ! Ne m'en parlez pas, tenez ! Je souffre ! C'est comme Parmentier... un nom de potage ! Pourquoi est-il connu, je vous demande un peu ? Parce qu'il a rapporté des pommes de terre ! C'est bien malin ! Mais mon concierge en fait autant chaque fois qu'il va à la halle ! Et puis quoi ? Qu'est-ce que ça prouve ? C'est qu'il les aimait ! Alors il en a rapporté ; c'est tout naturel ! C'est comme moi quand je vais à Carpentras, je rapporte des berlingots, et je ne demande pas qu'on me dresse des statues pour ça ! C'est étonnant comme il y a des gens qui sont célèbres pour peu de chose. Eh bien ! Figurez-vous, je parlais de ça dernièrement avec un de mes amis... un botaniste qui est à l'école de médecine, eh bien ! Il trouvait que Parmentier était un grand homme ! Encore un malin ce botaniste ! Croiriez-vous qu'il ne connaît même pas les différentes espèces de pommes de terre ! Je lui ai demandé quelle différence il y avait entre les pommes sautées et les pommes frites... Il n'a jamais pu me le dire... Et on appelle ça un botaniste !... Non, mais, tenez, pour en revenir à ce que nous disions... encore un intrigant : c'est Franklin... Enfin pourquoi est-il célèbre ? Parce qu'il a inventé le paratonnerre ? Bon ! Qu'est-ce que c'est que le paratonnerre ?... Un machin qui a pour but de vous garantir du tonnerre. Eh bien ! Prenez trois maisons... Mettez un paratonnerre sur l'une d'elles... Faites tomber le tonnerre... C'est toujours sur le paratonnerre qu'il tombera ! Hein ! Et vous croyez que ce n'est pas se moquer du monde ! Ah ! Non, les hommes sont bêtes ! Bêtes ! Bêtes ! Ne m'en parlez pas, tenez, je souffre ! Ainsi, par exemple, les peintres... On leur fait des célébrités, pourquoi ?... Parce qu'ils savent bien peindre !... Non mais ! Il ne man-

querait plus que cela qu'ils ne sussent pas peindre !... Et puis quoi ? Qu'est-ce que ça prouve ? C'est qu'ils ont eu de bons professeurs !... et de bons professeurs... tout le monde peut en avoir ! Suffit d'y mettre le prix ! Tenez, moi si j'avais étudié, j'avais de grandes dispositions : Un jour j'ai fait Capoul dans Paul et Virginie ! Tout le monde s'est écrié : 60
« C'est craché ! c'est craché !... Littré en costume de bain ! » On l'a montré à un peintre ! Il s'est écrié : « Voilà un impressionniste !... » et il m'a fait entrer chez un photographe. Mais moi, je n'y suis pas resté parce qu'en fait d'art, j'ai mes principes ! Ainsi mon fils voulait être auteur... je l'en ai empêché. Je lui ai dit : « Mon fils, je ne comprends que 65
l'on fasse du théâtre... que lorsqu'on s'appelle Augier, Labiche ou Dumas ! » Vous ne savez pas ce qu'il m'a répondu : « Mais, mon père, ils ne se sont pas toujours appelés Augier, Labiche ou Dumas ! » C'est d'un naïf ! « Mais toujours mon fils !... depuis leur naissance ! » Alors il a cru me coller en me disant : « Cependant, si leurs parents les avaient empê- 70
chés d'écrire... ? » Mais je lui ai répondu : « Mon fils, soyez persuadé que leurs parents les auraient empêchés d'écrire... s'ils ne s'étaient pas appelés Augier, Labiche ou Dumas ! » Ça l'a cloué ! V'lan ! C'est égal, si j'avais seulement un nom... J'en ai bien un, je m'appelle Mercure ! Mais si j'avais un nom connu... Ah ! Vous verriez comme je serais célèbre... Je 75
l'ai frôlée tant de fois, moi, la célébrité !... Ainsi, tenez... Les chemins de fer ! C'est à moi qu'on les doit ! Un jour... j'étais jeune !... J'étais allé dîner à la campagne, chez des amis !... Il y avait Stephenson. Je dis pendant le dîner : « Dieu ! que c'est fatigant, les diligences ! On devrait bien trouver quelque chose de plus commode et de plus rapide !... » Trois 80
ans plus tard, Stephenson inventait la locomotive ! Et voilà ! Comme c'est malin ! C'était moi qui lui en avais donnée l'idée... L'idée première ! Eh bien ! Il est célèbre lui ; et moi rien ! On m'a même refusé mon parcours gratuit sur toutes les lignes ! On m'a dit : « Quand vous serez député ! » Je vous demande un peu le rapport ! Ah ! C'est bien là 85
l'ingratitude humaine ! Aussi voyez-vous, je sais bien ce que je ferai désormais ! Je ne dirai plus rien... ! Je n'inventerai plus rien... ! L'on ne pourra plus rien me prendre, et vous verrez le progrès !!! Ah ! Non, les

hommes sont trop bêtes, bêtes, bêtes, ne m'en parlez pas ! Tenez, je souffre.

90